



Les premières traces d'implantation humaine sur le territoire de la commune Rozoy le Vieil datent de l'Âge de pierre. De nombreux outils et armes en pierre taillée ont été retrouvés par les archéologues locaux.

Ce n'est qu'à la fin du 11<sup>ème</sup> siècle que notre commune entre dans l'histoire avec l'arrivée d'une jeune anachorète nommée Elisabeth, fille du comte Rodolphe de Crespy et de la comtesse Adèle Barri. Cette fille avait d'abord embrassé la vie monastique dans la célèbre abbaye des bénédictines de Chelles. Elle cherche une vie plus austère encore. Elle vient donc se cacher dans les bois au milieu des marais. Selon la légende, elle n'a n'eue d'autre demeure qu'un chêne creux et d'autre nourriture que des racines sauvages. Des bergers découvrent sa retraite et commencent par se moquer d'elle avant d'être touchés par sa sainteté et sa persévérance. Ils lui bâtissent un petit monastère où elle se retire avec deux religieuses de son couvent qui sont venues la rejoindre. Elisabeth, appelée depuis sa mort sainte Rose, en est la prieure, à dater de 1106 jusqu'à sa mort en 1130. Le sceau de l'abbaye porte un rosier entre deux fleurs de lys avec, au revers, Notre-Dame avec son paleron (sa pèlerine) à la manière d'une bergère limousine

A la mort de sainte Elisabeth-Rose, l'abbaye de Rozoy le Vieil a déjà une certaine importance. Une charte du Roi Louis VII en 1146-1147 lui confirme la possession de divers biens et privilèges. En 1164, elle bénéficie d'une bulle du pape Alexandre III en résidence à l'archevêché de Sens.

La Guerre de Cent Ans (1337-1453) et les guerres de cent ans ruinent notre région qui sombre dans l'oubli et la pauvreté.

Ce n'est qu'au début du 18<sup>ème</sup> siècle que la vie dans des rozetains prend un nouvel essor. Après une période de grandes épidémies de peste et les hivers rigoureux de 1706 et 1710 qui détruisirent les provoquèrent des famines dévastatrices, les conditions de vie s'améliorent sensiblement et conduisent à un accroissement de la population. En 1720, 22 feux ou foyers sont recensés, ceux-ci correspondent à environ 140 habitants. En 1780, le nombre de feux est de 29 pour 187 habitants. En 1786, le cap des 190 habitants est dépassé mais les voies de communication se traversent à gué. La superficie du village est d'environ 800 hectares, les principales activités au village sont la culture des céréales, des fruits et de la vigne qui donnait un excellent vin. A la veille de la Révolution Française, Rozoy est administré par le Parlement de Paris, le Baillage de Montargis, la Coutume de Sens (sauf le hameau des Noues qui dépend de Lorris Montargis, le Grenier à Sel de Montargis et le Diocèse de Sens).

L'après révolution modifie peu la vie au village. Il faut attendre 1830 pour constater les premières initiatives qui améliorent les conditions de vie. En 1838, la commune lance une souscription auprès des habitants pour financer le premier pont traversant la Sainte Rose sur le chemin vicinal de Rozoy à Méryville. Cette même année, le conseil municipal décide de construire une maison d'école malgré l'insistance des pouvoirs publics qui souhaitent envoyer les enfants de Rozoy à Pers. En septembre 1843, cette petite bâtisse construite à

l'emplacement de la mairie actuelle ouvre ses portes aux garçons du village. L'école est ouverte aux filles en 1844 alors que l'Etat n'imposera la création d'écoles des filles dans les communes de plus de 500 habitants que 23 années plus tard.

En 1869, le nombre d'habitant de Rozoy est de 273 dont 80 dans le bourg. Dès 1876, l'instituteur organise l'école des adultes où une quinzaine d'élèves s'inscrivent après leurs journées de travail.

En 1891, l'école ainsi que la mairie sont construit à l'emplacement de l'ancienne maison d'école. Le recensement de 1982 indique que notre village compte 180 âmes.

En 1903, Eugène Frégis, enfant du Gâtinais, collaborateur avec Louis Pasteur, vétérinaire de Sarah Bernhardt et des cours d'Angleterre et de Russie décide de prendre sa retraite et se retire au Domaine des Noues sur la Commune de Rozoy le Vieil. Il met alors son savoir au service de ses concitoyens comme conseiller municipal puis comme maire pendant près de 24 ans.

C'est en 1910 que le cimetière qui entoure l'église est transféré de l'église à l'endroit où il se trouve actuellement. A la même époque, la place du village est transférée de la route du Bignon aux abords de l'église

La guerre de 14-18 fait 15 morts, soit 8% de la population, et ruine l'avenir de notre village qui ne contera plus que 120 habitants en 1958.

Les années 60 marquent un tournant dans l'évolution de notre village : les premiers lotissements sont créés, la population croît de nouveau, les terres sont remembrées et drainées et le paysage traditionnel de bocage est détruit. L'autoroute arrive à Rozoy ...

En 1991, le Conseil municipal décide la construction de l'actuelle école. Un nouvel élan souffle sur Rozoy !

Année	1790	1869	1909	1936	1958	1975	1982	1992	1999	2004	2009	2014	2019
Population	187	271	180	131	120	158	182	238	305	342	392	395	423